

LE BLEU & LE NOIR

Compléments d'informations

Description	© FW-B - Jean Poucet	Commentaire
Ensemble de perles, II ^e – III ^e siècles, verre bleu, Société archéologique de Namur.		La couleur bleue n'est pas absente du monde romain. Le verre coloré imite les pierres précieuses, plus chères.
Intaille, II ^e siècle, nicolo (agate), Société archéologique de Namur.		L'intaille est gravée en creux, elle peut servir de cachet ou de sceau. La gravure représente Apollon qui va tuer un lézard. Au Moyen Âge, il arrive que des pierres antiques soient intégrées dans de nouvelles œuvres sans faire attention au décor gravé : seule compte la pierre et sa couleur à laquelle on accorde certains pouvoirs.
Pyxide de l'atelier de Limoges, XIII ^e siècle, cuivre émaillé, gravé et doré, Société archéologique de Namur.		Le bleu devient la couleur à la mode à partir du XII ^e siècle et se décline en trois tons. Le vert y est souvent associé.

<p>Monnaies de 5 et 25 centimes du Royaume de Belgique, règne d'Albert I^{er} (1909 – 1934), cupro-nickel et soie, Société archéologique de Namur.</p>		<p>Depuis la promotion du bleu marial, cette couleur est réservée aux femmes. Les piécettes trouées garnies de rubans étaient distribuées au sortir de l'église après la cérémonie de baptême. Le ruban bleu indique le baptême d'une petite fille.</p>
<p>Jeans, XXI^e siècle, coton.</p>		<p>Depuis le XVIII^e siècle (les enquêtes d'opinion datent des années 1890), le bleu est la couleur préférée des Européens. Le jeans est inventé par Levi-Strauss. Au départ, c'est un pantalon de travail en coton rêche servant pour les toiles de tentes. Cette étoffe provenant de Gênes, elle est appelée <i>genoese</i>, ce qui, prononcé en italo-anglais a donné le mot <i>jeans</i>. Ensuite, le pantalon est confectionné en denim, un coton épais teint à l'indigo. Le jeans est le pantalon des mineurs, des ouvriers, des esclaves avant de devenir un modèle de vêtement (un uniforme ?) décliné à toutes les modes.</p>
<p>Décoration remise par l'Organisation des Nations Unies aux militaires ayant participé à la guerre de Corée (1950 –1953), bronze et passementerie, collection privée.</p>		<p>Le bleu est une couleur consensuelle, elle est neutre. L'ONU et ses Casques bleus, l'Europe, l'Unesco... toutes ces institutions ont choisi le bleu pour les représenter.</p>
<p>Boîte de pastilles, XX^e siècle, métal, collection privée.</p>		<p>Les boîtes de pastilles à la menthe sont souvent bleues, couleur du super froid, du super fort, supérieure au blanc.</p>

<p>Gélules, XXI^e scle, gélatine et colorant.</p>		<p>Le bleu est une couleur apaisante. On dormira mieux avec un somnifère bleu qu'avec un somnifère orange...</p>
<p>Porcelaine, XVIII^e – XIX^e siècles, porcelaine, Chine, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz.</p>		<p>La couleur bleue des porcelaines est avant tout technique : les pigments qui résistent à 1200°C (la chaleur de la cuisson de la porcelaine) ne sont pas nombreux. Le cobalt, qui donne le bleu, en fait partie. Les porcelaines bleu-blanc, importées de Chine, étaient un produit de luxe en Europe.</p>
<p>Bague, XIX^e – XX^e siècles, lapis lazuli, Pakistan, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz.</p>		<p>Le lapis lazuli est une roche de couleur bleue brillante avec des taches d'or causées par des inclusions de pyrite de fer.</p>
<p>Lécythe dit « aryballisque », fin du IV^e siècle avant notre ère, céramique, Italie, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz.</p>		<p>Ce petit vase à parfum est intégralement enduit d'une couleur noire. La panse de ce lécythe est ornée d'un décor de godrons en relief. Les lignes creuses décoratives permettent de distinguer la terre cuite de couleur beige.</p>
<p>Ford, modèle T Road 1913, maquette Revell, plastique, XXI^e siècle, Service du Muséobus.</p>		<p>La morale protestante distingue les couleurs "honnêtes" comme le blanc, le bleu, le noir, le brun des couleurs "deshonnêtes", les couleurs vives. Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, beaucoup d'industriels sont protestants et produisent des objets de grande consommation dans des couleurs « honnêtes ».</p>

Avocate, XXI^e siècle, terre glaise et tissu,
collection privée.



Depuis le Moyen Âge, le noir est la couleur de l'humilité, de la dignité et de la justice. Les protestants de la Renaissance y ajoutent une autorité morale qui pèse sur les hommes et les femmes de loi encore aujourd'hui. Pendant longtemps, teindre vraiment en noir est difficile. Les noirs profonds étaient très coûteux.

Insigne de deuil, XX^e siècle, carton et feutrine,
Musée du Folklore et des Imaginaires, Tournai.



Le noir est la couleur du deuil qui se porte différemment en fonction des classes sociales. Avec peu de moyens, un losange noir cousu sur le col d'une chemise ou un vêtement teint marque la période de deuil. Avec plus de moyens, des bijoux de jais, des voiles de crêpe, des soies noires seyaient aux femmes endeuillées plus aisées.

Couteau sacrificiel, probablement 1000 – 1400,
obsidienne, Mexique,
Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles.



Pour les populations du Mexique ancien, le noir brillant de l'obsidienne rappelle la nuit et la mort. Cette pierre est aussi considérée comme le sang de la terre, elle est associée à Tezcatlipoca, divinité aztèque au corps entièrement noir, symbole de la guerre, la mort et du sacrifice.